

Rusty Kanokogi, médaillée d'or... 50 ans après sa victoire

Samedi 22 août 2009 paru dans France24.com

Cinquante ans après sa victoire au championnat masculin de judo de New York, Rena "Rusty" Kanokogi a enfin reçu, vendredi, sa médaille d'or. L'épilogue d'un long combat de l'Américaine pour l'égalité des sexes dans le sport.

Rena "Rusty" Kanokogi, 74 ans, se souvient. Sélectionnée pour le championnat de judoka de New York, l'Américaine, née à Brooklyn, n'hésite pas à couper ses cheveux et à bander sa poitrine pour intégrer l'équipe ... masculine. A l'époque, en 1959, la compétition n'est pas ouverte aux femmes. Avec sa carrure athlétique, son tempérament de feu, sa silhouette cachée par son kimono, Kanokogi passe inaperçue. Jusqu'à sa victoire qui permet à son équipe de remporter le championnat. Ce jour-là, les juges ne sont pas dupes. "L'organisateur du tournoi m'a regardé et m'a demandé si j'étais une fille, raconte-t-elle. J'ai eu envie de lui rétorquer : 'Et vous, vous êtes une vache ?'." Contrainte à l'aveu, la judoka est obligée de déclarer forfait et renoncer à sa médaille d'or, pour éviter d'éliminer tout le reste de l'équipe.

Une icône au Japon

Cinquante ans après, le YMCA of Greater New York lui a rendu, vendredi, cette médaille d'or, qui lui avait été retirée. "J'ai montré que j'avais raison et j'ai prouvé qu'il y avait eu discrimination", déclare "Rusty", la médaille au cou.

La judoka doit surtout cette reconnaissance à son autre combat, dans lequel elle s'est lancée après cette injustice: l'égalité des sexes dans le sport, et surtout dans le judo. Elle va jusqu'à hypothéquer sa maison pour aider à créer le championnat féminin. Elle travaille également sans relâche pour intégrer la discipline féminine aux Jeux olympiques. C'est chose faite en 1992, soit 28 ans après les judokas hommes. Deux ans plus tard, invitée à rejoindre le combat du International Women's Hall of Fame, elle lance un fonds qui doit permettre aux athlètes féminines d'accéder à la compétition de haut niveau.

L'heure de la reconnaissance a sonné jusqu'au Japon, où la discipline a été créée en 1882. L'Empereur la nomme, en février, "Mère des femmes du judo".